

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1375

Artikel: CIO : indépendance et longévité ne riment pas toujours avec démocratie
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014562>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Indépendance et longévité ne riment pas toujours avec démocratie

Comme l'Église catholique et la Croix-Rouge, le Comité olympique international fonctionne par la cooptation. Ce système serait-il le garant de leur longévité?

DANS LA CRISE que traverse le CIO, on s'avise soudain que ses membres sont vieux, souvent, cooptés, toujours désignés selon des règles obscures – à vrai dire il n'y a pas de règles –, et plus ou moins représentatifs des diverses régions du monde. Cette énumération fait bien sûr irrésistiblement penser au collègue des cardinaux de l'Église catholique à quelques nuances près: aucune femme ne porte la pourpre cardinalice et seuls quatre membres du CIO ont encore le privilège d'être membres à vie alors qu'un cardinal garde son chapeau jusqu'à la fin de ses jours – même si une limite d'âge est désormais fixée pour l'élection du pape.

CIO et CICR

L'Église catholique n'a jamais été un modèle de démocratie et de transparence, mais elle a le mérite de durer depuis... très longtemps; c'est même, et de très loin, la plus ancienne institution qui soit parvenue jusqu'à nous. Sans remonter aussi loin, le CIO a désormais plus de cent ans. Un autre comité célèbre est né au XIX^e siècle et reste bien vivant: le Comité international de la Croix-Rouge. À vrai dire, le CIO et le CICR sont les deux seules organisations internationales qui ont accompli la traversée du siècle.

Il semble audacieux de les comparer. Le CICR, dépositaire des conventions de Genève, joue un rôle qui bénéficie de la reconnaissance juridique de la communauté internationale. Mais, justement, ce rôle aurait pu disparaître dans les conflits mondiaux, ou se déchirer pendant la guerre froide. Pourtant, à travers mille péripéties et souvent sur le fil du rasoir, comme le CIO au fond, le comité genevois a survécu et a gardé le cap malgré quelques louvoisements. La création d'Henry Dунant est-elle plus ouverte, plus démocratique que celle fondée par le baron de Coubertin? En fait, elle l'est plutôt moins, puisqu'elle est composée, comme chacun le sait, exclusivement de citoyens suisses!

La cooptation, commune au CIO et au CICR, sans parler de l'Église catholique, garantit-elle la durée d'une institution et le maintien de ses objectifs? La réponse, politiquement très incorrecte, est sans doute positive. Ces trois organisations ont en commun d'être les dépositaires de valeurs qui s'imposent, en principe, aux sportifs, aux militaires et aux croyants. Leur conservation peut-elle s'effectuer au travers d'élections démocratiques? Pas sûr.

Pendant les premiers 80 ans de son existence, le CIO était composé d'un mélange improbable de lords anglais, d'avocats-skieurs suisses, d'alpinistes français et de rejetons de grandes familles d'un peu partout. Ces gens étaient supposés, par leur fortune ou leur naissance, rester imperméables aux pressions et à la corruption. Leur probité personnelle était le garant des valeurs de l'institution. Et, en gros, ça a marché. De même pour les honorables citoyens helvétiques composant le CICR.

Modernisez-vous!

Bien sûr, il y a des crises, des dérapages, des faiblesses, des moments difficiles, comme celui que traverse le CIO. Mais ces organisations vivent dans le siècle, au milieu des hommes, le tumulte les saisit aussi et c'est bien normal. Un CIO qui serait l'émanation des fédérations sportives et des gouvernements serait le champ clos de toutes les rivalités: l'éthique n'y résisterait pas. Un CICR ouvert à tout le monde provoquerait justement la méfiance de tous. Comment garantir son objectivité dans un conflit?

Donc mesdames et messieurs du CIO, modernisez-vous, faites preuve de transparence dans vos finances, encadrez les désignations par quelques règles simples, mais surtout gardez la cooptation, conservez vos aristocrates excentriques et vos skieurs. Défieez-vous de vos managers. Au milieu du maelström d'argent qui vous emporte, gardez ces gens bizarres et démodés qui ne connaissent pas le marketing:

ils n'ont rien à vendre; ils ne connaissent pas non plus la valeur de l'argent: soit ils en ont trop, soit ils le méprisent; des gens qui connaissent le prix de la longévité car leur famille, en général, a beaucoup donné à l'histoire. Cooptez-les, car personne ne les élira jamais, et sans eux vous n'êtes plus que des organisateurs de spectacles.

Justement chez Walt Disney, on ne coopte pas... *ig*

Médias

IL Y A des jours où on allume la télévision même le matin. Par exemple lorsque des débats du Forum économique de Davos sont au programme. Le 1^{er} février, les participants à un «panel» cherchaient comment «commercer à l'heure de la révolution numérique». Ils étaient cinq sur le podium. Des chefs d'entreprise. L'anglais dominait. La traduction simultanée en français était bonne.

Première surprise, un des participants, M. Mc Nealy n'avait pas de cravate. Il n'était pas seul. Dans la salle, plusieurs participants lui tenaient compagnie, le col ouvert. D'autres étaient même en «broussetou». Mais, évidemment, la majorité étaient habillés «BCBG».

Autre surprise, la discussion était assez humaine. Par exemple, au sujet du marketing personnalisé grâce au Web, les risques de disparition de la sphère privée et de sa protection étaient mis en évidence. La piraterie était comparée à une violation de domicile. Mais, et surtout: on soulignait que les dimensions nouvelles et la rapidité des changements rendent évidente la nécessité d'une évolution permanente des entreprises.

Davos chez soi. Peut-on résister?

Notons encore la traduction simultanée en français (TSR 2), en allemand (SF 2) et la réception du son original avec un appareil bi-canal. *cfp*